

LA PROVENCE

- MERCREDI 22/04/2020 à 13H48 - Mis à jour à 13H49
- ACTUALITÉS
- AVIGNON

Avignon : le théâtre "Le verbe fou" fait un appel aux dons

Par F.B.



0

Avec l'annulation du Festival Off d'Avignon (3-26 juillet), beaucoup de théâtres dont l'activité est surtout estivale, se retrouvent en grandes difficultés. C'est par exemple le cas du "Verbe fou", situé rue des Infirmières, dans l'intra-muros. Sa directrice, Fabienne Govaerts, vient de [lancer sur la plateforme "Helloasso"](#) un appel aux dons : *"Pour nous aider il suffit d'un geste. Aussi petit soit-il ! Un don minimal pour permettre au théâtre d'avoir une trésorerie de survie lors de cette année blanche, ou, l'achat d'un billet de spectacle (20€) valable en 2021 pour soutenir les artistes. Votre don est déductible de vos impôts, un reçu fiscal sera émis pour chaque don selon votre demande."*

A-t-on annulé trop tôt les festivals d'été?

Ne jamais regarder une décision du passé avec le point de vue du présent. Le propre de l'historien, sous la menace d'un anachronisme, doit-il aussi s'appliquer à cette vague d'affolement collectif, avec injonctions paradoxales, messages flous des instances ministérielles et nécessité de trancher, qui a poussé à l'annulation des festivals par leurs conseils d'administration? La question mérite d'être posée au lendemain des annonces de la deuxième phase du déconfinement qui aboutit à cette situation paradoxale qui voit s'ouvrir tous les lieux accueillant le public (parcs d'attractions et à thème, théâtres, restaurants) alors que les festivals n'auront définitivement pas lieu.

590 millions d'euros de perte de chiffre d'affaires

À l'exception de ceux qui, pilotés par quelques téméraires directrices et directeurs, dérouleront *in fine* une programmation revue: c'est le cas des Nuits de la Citadelle à Sisteron, du Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, des Musicales du Luberon ou encore, du Festival de Lacoste sous la houlette de Pierre Cardin. Il se déroulera cette année en deux temps, durant la première semaine d'août autour de la comédie musicale puis jusqu'au 22 août, pour célébrer, dans les carrières du château, sa vingtième édition.

D'autres manifestations culturelles pourront normalement se tenir mais les temps forts que sont les festivals d'Avignon, d'Aix-en-Provence, de Marseille, des Chorégies, le Festival

de Nîmes, Marsatrac, Marseille Jazz des 5 continents vont laisser un grand vide, artistique et économique dans les villes où ils font vibrer la culture. C'est d'autant plus préjudiciable que la culture en général a ressenti très globalement affaiblie par la crise du Covid-19: selon le Prodis, syndicat des entreprises du spectacle vivant privé, elles accuseraient au 31 mai 590 millions d'euros de perte de chiffre d'affaires (de la billetterie aux contrats de cession) à cause de la mise à l'arrêt de la culture. Le syndicat a donc appelé le gouvernement à déclencher "une aide structurelle massive de 250 millions d'euros au titre du plan de sauvegarde". "Si on pose la question: a-t-on annulé trop tôt par rapport à la capacité de faire, probablement oui. Si c'est du point de vue de la circulation des artistes, de l'équilibre économique de nos structures, c'est moins évident.

Tout ça était quand même incertain et, d'une certaine manière, l'est encore, analyse Hugues Kieffer, le directeur du Marseille Jazz des 5 continents. On ne peut pas revenir sur notre décision; même si on le voulait, ce ne serait pas possible du point de vue de nombreux critères. En revanche, l'idée que j'avais de tenir au maximum pour concociter une version aménagée avait du sens. Il en allait de la pérennité du festival, c'est ce qui nous a poussés à l'annulation: on était en pleine tempête et le temps de ranger les affaires dans la voi-

ture, le temps se dégage et on se dit qu'on aurait pu faire du bateau! On va essayer de se mettre quand même en situation d'essayer de proposer des concerts et de retrouver le public. Certains projets sont en cours avec le Mucem, la Vieille Charité, la Villa Gaby, L'Alhambra. On va faire jouer du jazz!"

Pour Nadine Verna, directrice du PAm, Pôle de coopération des acteurs de la filière musicale en région Sud et Corse, cosignataire d'un billet d'humeur musclé interpellant le gouvernement et le ministre de la Culture, "on a avancé tout et

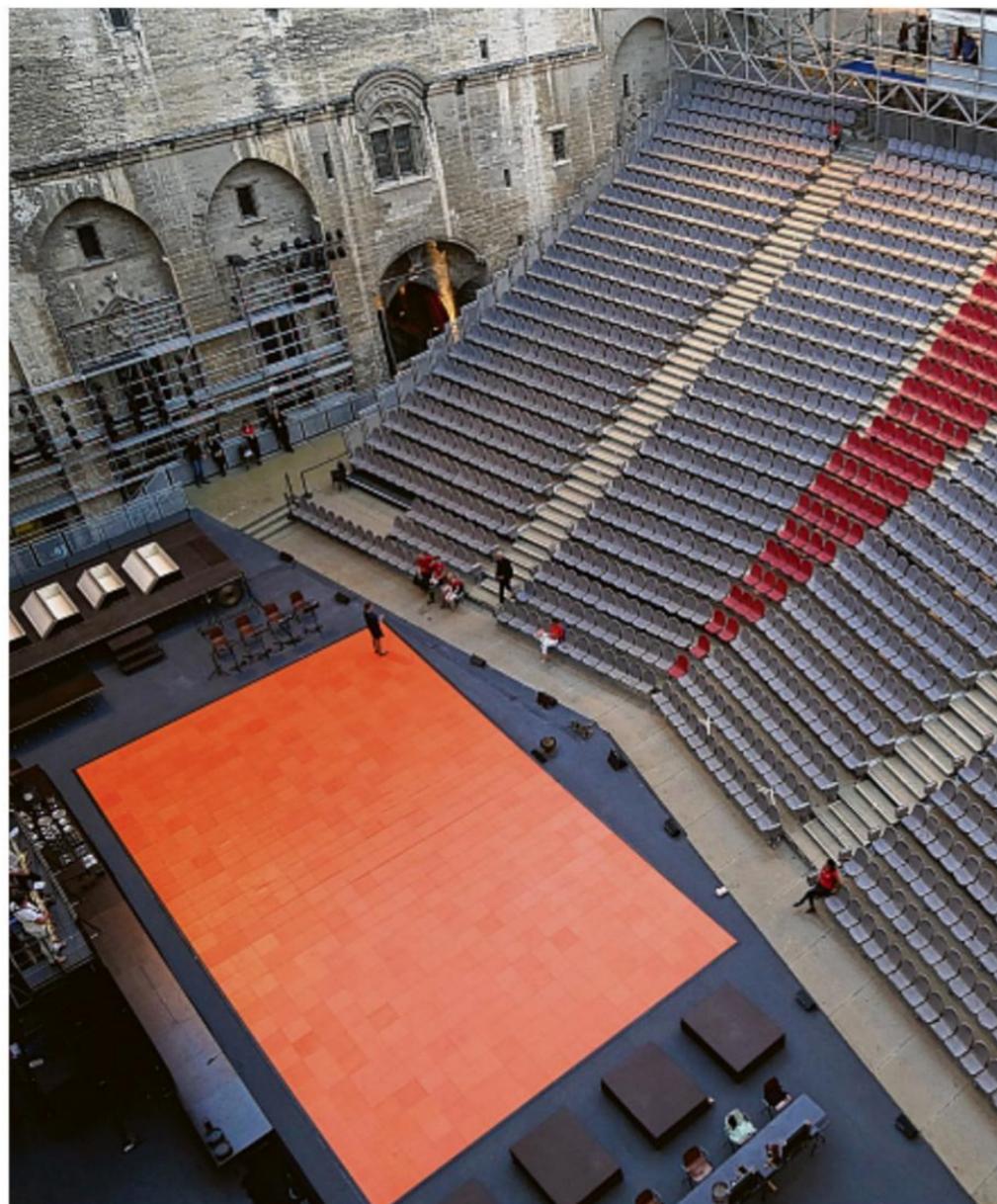
"On ne peut pas revenir sur notre décision, même si on le voulait". HUGUES KIEFFER,

DIRECTEUR DE "JAZZ DES 5 CONTINENTS"

n'importe quoi sans prendre de décision, en laissant les acteurs culturels dans la panade. Ils ont été contraints d'annuler notamment à cause du décret interdisant les rassemblements de 5 000 personnes".

"La réduction des jauges pose un vrai problème économique, le spectacle coûtant le même prix mais la billetterie ne générant pas les mêmes recettes, si une salle est remplie au tiers, ce n'est pas rentable. Cette situation absurde place des festivals qui ne sont pas soutenus par des subventions dans une vraie mise en danger. Dans la culture, pour la suite, on ne veut plus d'effets d'annonce mais de la concertation".

Olga BIBILONI



La Cour d'Honneur du Palais des Papes d'Avignon sera bien vide cette année sans ses artistes, metteurs en scène...

500 000 **80 000**

C'est le nombre de touristes en Provence-Alpes-Côte d'Azur motivés par l'offre culturelle en saison estivale, qu'il s'agisse du patrimoine ou du spectacle vivant. Leur consommation en cours de séjour est estimée à 200 millions d'euros (hébergement, restauration, activités...)

C'est le nombre de personnes qui sont concernées par l'organisation de ces événements, avec plus de 7 000 intermittents du spectacle. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur compte 89 emplois culturels pour 10 000 habitants, soit la plus forte densité en dehors de Paris.

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE

Concerts et récitals filmés à Aix pour le public... on réfléchit

Au Festival international d'art lyrique, comme l'explique le secrétaire général Jérôme Brunetier, on n'en est pas au regret de l'annulation de la plus grande manifestation lyrique de l'été dirigée par Pierre Audi. À savoir, les six créations d'opéras et l'opulente liste de concerts et récitals d'un programme qui engageait 22 millions d'euros: "Avec le pas de festivals avant la mi-juillet annoncé par le président de République, sachant que cette édition 2020 devait débiter le 30 juin et se terminer le 18 juillet, la question ne se posait même pas. Et comme l'ensemble du monde de la culture et du spectacle vivant en particulier, on se réjouit donc de ce recul de la pandémie, plus rapide que prévu, qui autorise des contraintes sanitaires moins restrictives que ce qui était envisagé. On ne peut le voir que comme une très belle surprise." Belle surprise qui ouvre évidemment de nouvelles perspectives: "Dès la décision de l'annulation, on a commencé à réfléchir à un programme alternatif afin que le festival reste présent à Aix cet été. Pour l'opéra avec décors et costumes, rien n'était jouable. Au Festival, on n'accueille pas de productions en tournée mais des créations dont les répétitions auraient dû commencer il y a une quinzaine de jours pour qu'on puisse les jouer. On s'est donc recentré sur des concerts et récitals filmés à Aix en juillet, retransmis via le numérique. Le programme sera communiqué dans une semaine car pour l'heure il y a encore des



/PHOTO SERGE MERCIER

incertitudes avec des artistes vivant dans des pays où les frontières sont fermées. En cas de venue à Aix, ils devraient passer par deux semaines de quarantaine en rentrant chez eux. Ces événements étaient prévus sans public. Les nouvelles mesures changent la donne mais il va nous falloir un délai supplémentaire pour savoir si on peut en accueillir et comment." Restos et autres commerces aixois devraient être attentifs à la réponse. Selon une étude de 2014, outre l'apport culturel, un Festival d'Aix c'est aussi 25 millions de retombées économiques pour la ville. Alors même un mini-festival sera bienvenu pour renflouer des caisses qui crient famine.

Manu GROS

LE POINT DE VUE DE PHILIPPE TORRETON, COMÉDIEN

"On aurait dû miser sur la responsabilité des artistes et du public"

"C'est effrayant et je trouve ça désolant, tranche le comédien Philippe Torretton dans une interview accordée à *La Provence* (réalisée avant les annonces d'Édouard Philippe, son intégralité est à lire page 31), à propos de cet été sans festival qui se dessine. Certains s'accrochent, peut-être sont-ils plus petits que d'autres, dans des lieux qui facilitent la distanciation. Mais il y a aussi une question d'état d'esprit. Et je trouve désolant que les personnes en charge des festivals et de l'autorité culturelle dans les villes, dans les départements, dans les régions, n'aient pas tout fait pour maintenir les festivals quitte à ce que ce soit à minima, à ce que, dans la Cour d'Honneur d'Avignon, il n'y ait que 300 personnes. Quitte à avoir des spectacles répétés autrement, avec un travail qui aurait dévié en cours de route à cause du confinement... Bien sûr, nos professions ne sont pas indispensables à la santé physique des gens, mais elles le sont à leur santé spirituelle, intellectuelle. Bien sûr qu'économiquement, diminuer la jauge d'une façon radicale, ça ne tient pas la route. Mais en annulant, ne met-on pas en péril les festivals et leurs retombées?"

On en arrive à cette absurdité où ne rien faire est plus avantageux économiquement que faire quelque chose. Je ne dis pas que c'est à cause des directeurs mais c'est quand même absurde. La différence économique que générerait une ouverture à minima, l'État aurait pu la combler



/PHOTO VALÉRIE SUAU

puisque de toutes les façons, il va devoir venir en aide aux structures. Si la Cour d'Honneur n'accueillait que 300 personnes, l'État comblait la différence. Le public aurait pu venir à Avignon et les comédiens auraient pu exercer leur art. Tous ces spectacles d'Avignon devaient tourner, donc ça bloque aussi des saisons théâtrales... Si on ne sème pas au printemps, on n'a pas de fruits l'été, c'est pareil, ces festivals étant des serres de production et prenant des risques sur les plus jeunes artistes grâce aux têtes d'affiche.

L'art s'est toujours adapté à toutes les circonstances. On a fait des films pendant l'Occupation, de la musique dans les camps, et là, à cause d'un virus, tout s'arrête? Que l'on soit dans le secteur privé ou public, on a un 'service public' à rendre aux gens, d'élevation, de cheminement, d'introspection. Ce laminage de la saison estivale me sidère alors que nulle part les conditions sanitaires sont une garantie à 100%. On aurait dû miser sur la responsabilité des artistes et du public..." O.B.

► LES RÉA

Stéphane Krasniewski, directeur du festival Les Suds, à Arles:

"Nous avons décidé de reporter le festival parce qu'il fallait prendre une décision. Si nous devions la reprendre aujourd'hui, ce serait la même.

Hier (lire jeudi, Ndlr), nous n'avons rien appris de nouveau que nous ne savions déjà, à savoir l'interdiction de rassemblement de plus de 10 personnes dans l'espace public. Les salles de spectacles peuvent rouvrir mais il faut respecter quelques conditions.

Ces "quelques" conditions sont extrêmement contraignantes. Pourra-t-on se rassembler à plus de 10 personnes dans un mois? Et si jamais on pouvait le faire, est-ce que ce ne serait pas tout l'esprit du festival qui serait remis en question? La distanciation, la mise en place d'un protocole extrêmement difficile à supporter pour un organisateur sans parler de l'aspect financier..."

La capacité des jauges est divisée par 12 en figuration debout, par 3 ou 4 en configuration "places assises". Économiquement, ça ne tient pas sans parler du protocole au niveau de l'accueil du public qui a un coût.

Cet été, nous prévoyons des résidences artistiques et une présence sur les réseaux sociaux, c'est la seule manière qu'on a d'exister de manière certaine, en dehors de la présence du public. On pourrait imaginer quelque chose, mais on ne le saura que très peu de temps avant."

AVIGNON

En juillet, des théâtres veulent conjurer le sort

Le Festival d'Avignon (le In) et le Festival Off ont été respectivement annulés les 13 et 15 avril dernier, à la suite des déclarations d'Emmanuel Macron. Or, les nouvelles dispositions annoncées le 28 mai pour les salles de spectacles pourraient rebattre certaines cartes. Non, le In et le Off n'auront pas lieu cet été. En revanche, certains théâtres de la cité des papes qui participent chaque année au Off, veulent et vont ouvrir, partiellement. Cela reste encore à déterminer, en fonction de la distanciation sociale (un mètre entre chaque spectateur), laquelle, d'ailleurs, pourrait avoir changé d'ici le mois de juillet...

Des propositions sur un plateau

Se réinventer. Ce mantra "Macronien" pourrait devenir une réalité pour nombre d'artistes "juilletistes" d'Avignon, où une partie d'entre eux devrait faire des propositions décalées, différentes, soumises à leur féconde imagination.

Pour Pierre Befeyte, président de l'association AF&C, qui encadre le Off, "c'est une bonne chose même s'il ne faut pas s'enflammer. Il faudra voir si c'est viable économiquement avec des salles remplies au quart de la jauge, à cause de la distanciation justement..."

Du côté des "Scènes d'Avignon", les théâtres historiques, il se prépare des lectures en plein air à différents endroits de la ville. "Il ne faut pas laisser le



Certains des 140 théâtres du Festival Off vont reprendre du service en juillet, partiellement et différemment. / CYRIL HIELEY

terrain vide" précise Alain Timár, directeur du Théâtre des Halles, qui, par ailleurs, proposera fin juillet à domicile trois représentations de sa nouvelle pièce, "Sosies", de Rémi de Vos. Aux Halles enfin, trois compagnies qui devaient y présenter une pièce cet été, seront accueillies en résidences. Une tendance qui devrait d'ailleurs se généraliser dans d'autres théâtres. Fabienne Govaerts dirige le Théâtre du Verbe Fou (50 places en temps normal). Elle a

déjà tout prévu : "j'ai programmé quatre spectacles du 15 au 31 juillet, qui auront lieu à 11h, 17h et 20h30, pour éviter que les publics se croisent. Il faut retrouver le plaisir, même si notre théâtre est au bord de la faillite." Si le mètre de distance reste en vigueur dans les salles, au Théâtre Transversal, la directrice, Laetitia Mazzoleni ne pourra accueillir que neuf spectateurs ! "En juillet, on a des résidences de prévu et il y aura certainement des propositions au

public, de façon impromptue." À la Factory-Théâtre de l'Oulle (197 places), le directeur, Laurent Rochut, précise : "Si on fait quelque chose, ce sera sur les quatre jours du pont du 14-Juillet."

"Halte aux règles drastiques"

"On nous dit, vous pouvez ouvrir, mais on ne nous donne pas les conditions pour le faire". Gérard Gelas, le bouillonnant directeur du Chêne Noir, l'emblématique scène de la cité papale ne décolère pas. "La déclaration du Premier ministre ne change rien, si on se réfère à la circulaire de règles sanitaires établie il y a plus d'un mois, on ne pourra pas lever le rideau. Dans ma salle de 300 places, je ne pourrai accueillir que 50 personnes et dans celle de 150 places, seulement 18. Ce n'est pas vivable. J'appelle nos gouvernants au principe de réalité".

Le metteur en scène ne cache pas son inquiétude, sans lâcher son franc-parler : "je me réjouis que l'on sauve Renault mais je rappelle que la culture génère plus d'emplois en France que l'automobile. On parle de 40% de petits bars et restos qui fermeront, ça risque d'être le même chiffre pour le spectacle vivant. Il faut aller vite puisque l'été est foutu. En septembre on doit nous permettre d'accueillir dans de bonnes conditions le public, sans ces mesures drastiques de distanciation".

Ch.M. et F.B.

LE IN SIGNERA SON RETOUR AVEC LA SEMAINE D'ART

Cette annulation restera une blessure. "Nous avons tout l'été pour panser nos plaies, confie Paul Rondin, directeur délégué du Festival In. L'homme ne veut pas "laisser la défaite gagner. Il faut se raccrocher à ce qui va mieux. J'ai tellement craint un été complètement mort". Son credo : "projetons-nous, construisons ensemble".

Toute l'équipe du In est au travail (notamment avec les Scènes d'Avignon) pour préparer la Semaine d'Art en octobre (en référence à celle de 1947, prémice du Festival, Ndlr).

"On a envie qu'elle soit un symbole de ce désir de se remettre en route". Il avoue toutefois, "ce n'est pas simple, les compagnies sont dans un tel état de fragilité et d'incertitude que ça change beaucoup mais on espère arrêter un programme en juin".

Et de lancer l'invite aux amoureux du spectacle vivant : "venez découvrir Avignon en automne, c'est une ville d'un romantisme total".

L'AVIS D'ÉVA DOUMBIA auteure et metteur en scène, programmée à Avignon

"Poussé à l'extrême, le principe de précaution conduit à la paralysie"

Longtemps installée à Marseille, et aujourd'hui directrice du théâtre des Bains douches à Elbeuf (Normandie), l'auteure-metteur en scène Éva Doumbia devait présenter *Autophagies* au Festival d'Avignon. "La décision de l'annuler a été prise il y a un mois et demi, alors qu'on ne savait pas du tout comme allait circuler le virus cet été. Il était trop tôt pour trancher, mais à ce moment-là, toute parole dissonante était inaudible. Je pense qu'il y a eu une pression, une panique dans les milieux culturels et médicaux. Certaines compagnies de théâtre ont eu peur de s'engager financièrement. Il fallait annuler fin avril pour faire jouer les assurances. Les médecins, confrontés à une nouvelle maladie, avaient peur aussi. En Occident, on essaie de tout prévoir et de ne pas prendre de risques, alors que la marge d'erreur

est importante. On ne vit pas avec l'idée d'imprévu. Quand j'ai travaillé avec une compagnie ivoirienne, tous les rôles étaient doublés, car on ne sait pas ce qui peut se passer. Résultat aujourd'hui, on se retrouve dans une situation absurde, alors qu'on aurait peut-être pu jouer et qu'on ne sait pas comment le virus circulera à l'automne. Cela interroge notre rapport au temps, d'un point de vue culturel, de civilisation".



/PHOTO FRENCULTURE

Marie-Eve BARBIER

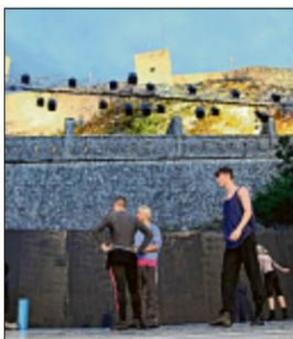
PAS D'ANNULATION, MAIS DES ADAPTATIONS

Sisteron : Les Nuits de la Citadelle vont-elles se dérouler au mois d'août ?

La programmation initiale était bouclée depuis le mois de février : neuf soirées exceptionnelles avec des talents internationaux, comme à son habitude. Mais la crise sanitaire du Covid-19 a d'ores et déjà chamboulé l'édition 2020 des Nuits de la Citadelle de Sisteron (04) prévue cet été. Les organisateurs attendent toujours un feu vert de la préfecture. "En raison de l'épidémie, il a fallu réinventer le festival, le modifier, l'alléger dans la durée et dans la forme, enlever les grands orchestres mais la trilogie qui fait l'identité du festival sera respectée, la danse, le théâtre et la musique", explique Édith Robert, présidente de l'association Arts, Théâtre, Monuments, (ATM) qui organise le festival et gère la citadelle. L'association a soumis en préfecture un protocole sanitaire pour l'organisation de cette 65^e édition et assurer la sécurité des intervenants et du public.

Cette année, le festival devrait être "concentré" sur cinq soirées du 3 au 13 août - et non plus étalé entre la mi-juillet et la mi-août. De plus, seuls les artistes français devraient être présents. Quatre des cinq soirées faisaient déjà partie de la programmation initiale. Elles devraient se dérouler uniquement à la citadelle et non sur plusieurs sites (la citadelle, la cathédrale N-D des Pommiers et enfin le cloître St-Dominique). La capacité théorique de la citadelle est de 1500 places. Cette question reste en suspens en fonction des contraintes sanitaires. L'été dernier, 6300 spectateurs, dont 2300 Sisteronnais, ont assisté aux Nuits de la citadelle. Le festival dispose habituellement d'un budget global de 450 000 €, celui consacré à l'édition 2020 n'a pas encore été communiqué. Initié en 1928, il a depuis été suspendu avec la Seconde Guerre mondiale de 1939 à 1956. **Jérémy MICHAUDET**

Le monument ouvre ses portes à partir du lundi 8 juin. 76 000 visiteurs ont été comptés dont 30% de touriste étranger.

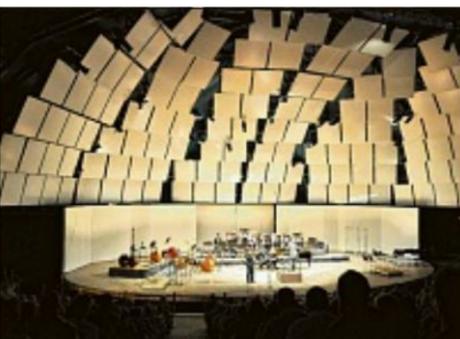


/PHOTO NICOLAS VALLAURI

La Roque d'Anthéron : la résistance de René Martin a payé

Si le préfet n'a pas encore donné son accord à la tenue du Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, tout porte à croire que l'événement culturel pourra avoir lieu. Il faut dire que René Martin, qui en est le directeur artistique, a remué ciel et terre pour ficeler une programmation, retouchée, adaptée, ajustée, dont on ne sait encore rien mais dont on devine qu'elle fera la part belle aux artistes français (cette "école française" qu'il juge "extraordinaire") pour des raisons évidentes dont d'ailleurs il nous parlait lors d'un récent entretien : "Il y a la programmation idéale et une autre, si les frontières ne peuvent pas s'ouvrir, un plan B en espérant que le plan A puisse fonctionner", disait-il alors. Il a également ajusté les dates du festival au mieux, annonçant dans un premier temps qu'il se déroulerait du 24 juillet au 18 août puis parvenant *in fine* à l'organiser du 1^{er} au 21 août. On sait aussi que plusieurs concerts seront organisés chaque jour dans le très envoutant parc du Château de Florans, ce qui demandera une organisation militaire aux équipes, chaque siège devant être désinfecté entre deux spectateurs.

Parmi les atouts de La Roque d'Anthéron, outre le plein air plus rassurant que les salles fermées qui peuvent elles aussi désormais ouvrir, il y a une équipe attentive au public et une dévotion de celui-ci aux artistes programmés et au piano roi. Nul doute que la responsabilité de ce public sera sollicitée pour que soient respectées les obligations sanitaires, mais que ne feraient pas les mélomanes pour l'amour de l'art ?



/PHOTO SERGE MERCIER



et son public. /PHOTO BRUNO SOUILLARD

200

Ce sont, en millions d'euros, les retombées habituelles des trois principaux festivals d'été annulés, Avignon (25 millions pour le In, 100 millions pour le Off), Aix (65 millions) et Arles (31 millions).

ACTIONS

Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles : "La situation s'améliore mais il a toujours été annoncé une prudence extrême. Les autorités publiques que ce soit le président de la République ou le Premier ministre avaient été extrêmement clairs sur le fait que les grandes manifestations culturelles et les festivals n'auraient pas lieu. Nous nous sommes pliés à cette règle qui prévaut toujours. Quant aux déplacements nationaux, ils vont pouvoir avoir lieu, mais les déplacements européens et internationaux, on ne sait pas encore. Les frontières Schengen ne sont pas rouvertes. C'est difficile d'arrêter un projet international, une machine comme celle des Rencontres. Mais à partir du moment où on a raté le délai de production, ce n'est pas parce que la situation repart que la machine peut être remise en route. Cela se prépare six mois à l'avance. Cette année, nous arriverons à maintenir les Prix et à garder une présence dans la gare d'Avignon TGV et la gare de Lyon." **I.A.**



/PHOTO BRUNO SOUILLARD